

Maka Hannya Haramita Shingyo – Le Soûtra du Cœur

« Ainsi, sache que la prajna paramita est le grand mantra transcendant, le grand mantra lumineux, le plus grand mantra, le mantra suprême. Il est vrai et non faux ».

Le Soûtra du Cœur déclare que cette prajna, la sagesse qui voit la réalité de l'impermanence, du non-soi et de l'interdépendance, est un *mantra*. Pour les bouddhiste zen, réciter le Soûtra du Cœur ne signifie pas que c'est un mantra qui peut influencer les dieux (comme c'est le cas dans l'Hindouisme). Bien que ce Soûtra contient l'expression « apaiser toute les souffrances » mais je ne pense pas qu'il puisse fonctionner comme un médicament contre la douleur. Par contre, il nous permet de changer la manière dont nous nous voyons ainsi que notre vie. Il nous permet de voir le sens profond de notre vie et sa réalité. Notre façon de penser est limitée par notre expérience, notre éducation, notre culture, nos valeurs. L'image que nous nous faisons du monde est étroite. Cette sagesse de la *prajna paramita* nous permet de percer à travers ces systèmes de valeurs rigides et de voir la réalité selon une perspective plus large. Le Soûtra du Cœur conclut :

« Ainsi, proclamons le mantra de la prajna paramita, proclamons le mantra qui dit : Gate, gate, paragate, parasamgate ! Bodhi, svaha ».

Puisque ceci est un mantra, certaines personnes pensent que les mots eux-même ont un pouvoir divin et ils ne sont donc pas traduits. Ils signifient littéralement :

« Parti, parti, parti au-delà, parti complètement au-delà. Oh ! Quel éveil ! ».

Bodhi veut dire « éveil » et *svaha* « Vive ». Parti désigne une réalité qui se trouve au-delà de notre système de valeurs, au-delà des limites de notre image toute faite que nous nous faisons du monde et de nous-même. Le sens (du *mantra*) n'est pas très important. Bien entendu, il vaut mieux comprendre le sens mais ce n'est pas vraiment un but en soi. Chanter (Le Soûtra du Cœur) peut être la *prajna paramita* (la sagesse transcendante) si nous y mettons tout notre temps et tout notre être. Cela peut nous ouvrir non pas à une réalité intellectuelle mais à notre énergie de vie. Lorsque nous chantons ce Soûtra de tout notre cœur, notre voix est le son de la vacuité : c'est le son du vent, de la cloche, des oreilles, de l'esprit, de l'univers tout entier.

Fin des commentaires du Soûtra du Cœur extraits du livre « Vivre par Vœux » du maître zen Shohaku Okumura (éditions Sully 02-2020)